



LES FEMMES SONT LA TRAME

SANTÉ DE LA REPRODUCTION DANS LES COMMUNAUTÉS EN CRISE



Women are the fabric that holds families and communities together.

Everywhere in the world, women weave and mend the social fabric of our communities. When emergencies strike, women overcome immense obstacles to provide care and safety for others – even as their own vulnerability to poverty, malnutrition, sexual violence and exploitation, sexually transmitted infections, unplanned pregnancy and unassisted childbirth increases.

In Northern Kenya, during the famine that struck the Horn of Africa, I met Hawa Ali who was pregnant with triplets. Suffering from malnutrition, 27-year-old Hawa had been in a UNFPA-supported maternity shelter for four months because of the high risks associated with her pregnancy. Thanks to this shelter, Hawa was able to deliver safely and receive the postnatal care she needed.

Targeted support to women is one of the best ways to ensure the health, security and well-being of families and entire communities. That is why UNFPA is at the forefront with our partners, delivering aid and working to ensure that the specific needs of women and girls are factored into humanitarian response strategies.

Families and communities are held together by women like Hawa. It is our duty to support them every step of the way.



Dr. Babatunde Osotimehin
UNFPA Executive Director

FACE À L'URGENCE

LA VIE PEUT CHANGER EN UN INSTANT



Les conflits et les catastrophes naturelles peuvent, du jour au lendemain, détruire les foyers et les communautés, ou en chasser la population.

Contraints de fuir ou en quête d'un abri, souvent sans rien d'autre que les vêtements qu'ils portent, les gens se trouvent soudain privés du strict nécessaire, sans nourriture, sans eau, sans articles d'hygiène, sans soins médicaux.

Hôpitaux et dispensaires sont détruits ou inaccessibles, et les besoins de santé persistent ou s'accroissent rapidement. De surcroît, les populations sinistrées n'ont souvent plus accès à l'information sur la santé et aux soins d'urgence dont elles auraient besoin au plus haut point.

Les gens peuvent être arrachés à leur famille et à leur communauté et exposés à des risques d'agression accrus, alors que l'insécurité s'installe et que les forces de police se désintègrent. Ils passent des semaines, des mois, voire des années en fuite constante ou réfugiés dans des installations d'accueil provisoires.

Privées de la protection familiale et du soutien communautaire, les personnes déplacées sont rendues vulnérables à la violence, aux sévices et à l'exploitation sexuels.

Les jeunes réfugiés peuvent aussi être profondément affectés par l'absence de rôles modèles, l'effondrement des systèmes sociaux et culturels, les traumatismes tels que la perte de membres de leur famille, l'exposition à la violence et au chaos, l'interruption de leurs études et la rupture des amitiés. Ces facteurs peuvent les conduire à une activité sexuelle précoce et à d'autres comportements à risque élevé, dont l'abus des drogues et de l'alcool.

Il y a aujourd'hui dans le monde plus de 30 millions de réfugiés et de personnes déplacées intérieurement, sans compter les millions de gens déracinés momentanément ou à tout jamais par les catastrophes naturelles.

Les femmes et les enfants représentent 80 % des réfugiés et des personnes déplacées intérieurement.

FACE À L'URGENCE

LES FEMMES DISPENSENT DES SOINS



Même en temps de paix, ce sont ordinairement les femmes qui prennent soin des enfants, des malades, des blessés et des personnes âgées.

Quand les urgences surviennent, leur charge de travail s'appesantit encore. Dans de nombreux cas, les femmes deviennent les uniques soutiens de leur foyer et parfois d'autres familles, notamment quand les hommes ont été tués ou blessés ou qu'ils sont absents de la communauté, au combat ou occupés à la reconstruction.

En temps de crise et dans l'exode, les femmes et les filles deviennent les travailleurs humanitaires de première ligne. Elles prennent toutes sortes de risques pour se procurer des aliments et du combustible pour leur famille. Elles s'acquittent de la corvée d'eau, même quand les réseaux d'adduction ont été détruits et si distantes que soient les autres sources. Elles aident à organiser ou reconstruire les écoles. Elles protègent les plus vulnérables et prennent soin des membres de la famille et des voisins malades ou handicapés. Il n'est pas rare que les femmes se chargent également de tâches additionnelles, travaux de construction et autres travaux physiques, ainsi que diverses activités génératrices de revenus pour leur famille.

Dans de nombreuses zones de conflit, l'intervention des femmes aide aussi à rétablir et maintenir la paix. Les femmes prennent soin des orphelins qui, laissés à eux-mêmes, risqueraient de grossir les rangs des combattants. Elles organisent des campagnes au niveau communautaire, parfois au-delà des frontières, pour demander la cessation des combats.

Quand la situation se stabilise, les femmes s'unissent pour oeuvrer au relèvement des communautés. Elles reconstruisent, elles rétablissent les traditions et les coutumes et elles restaurent les relations humaines, tout en prenant soin de la prochaine génération.

L'UNFPA aide les femmes et les filles parce qu'elles sont fortes.

FACE À L'URGENCE

LES FEMMES ONT BESOIN DE SOINS



Les femmes ont des besoins de santé qui leur sont propres, qu'il s'agisse de l'hygiène individuelle ou de la prise en charge des complications liées à la grossesse et à l'accouchement qui mettent leur vie en danger.

Elles sont particulièrement vulnérables à la malnutrition. Les carences en vitamines et en fer, notamment l'anémie, peuvent être mortelles pour les femmes enceintes et leurs bébés. La malnutrition des fillettes peut avoir de graves séquelles des années plus tard, lorsqu'elles arrivent à l'âge de la procréation.

Le stress et les bouleversements liés à la guerre et aux autres catastrophes donnent souvent lieu à une aggravation de la violence sexuelle et de la violence familiale. Outre leurs effets psychologiques, ces deux formes de violence peuvent avoir de lourdes répercussions sur la santé des femmes.

L'effondrement des normes sociales et la disparition de la protection communautaire conduisent souvent à un accroissement de l'exploitation sexuelle.

Du fait de leur physiologie, les femmes sont plus vulnérables au VIH et aux autres infections sexuellement transmissibles. Le viol et les autres pratiques sexuelles subies sous la contrainte accroissent encore les dangers, les abrasions et

la déchirure des tissus vaginaux venant aggraver les risques d'infection.

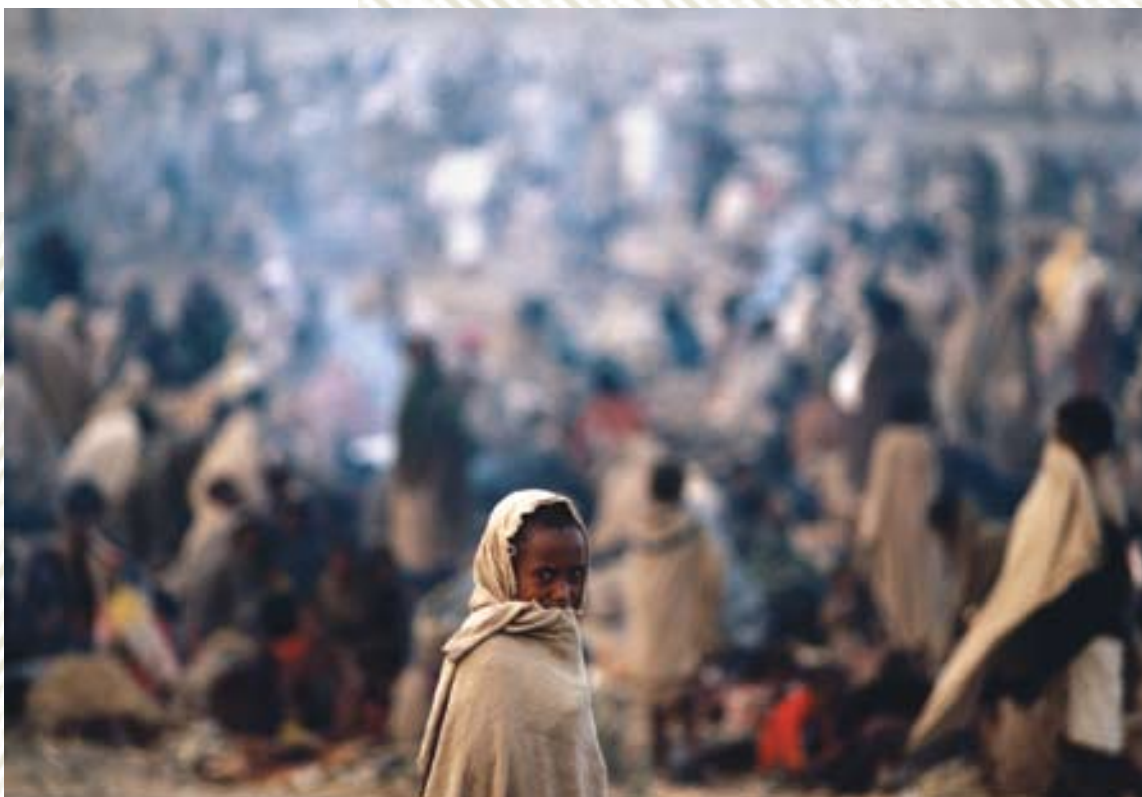
Le manque d'articles hygiéniques peut limiter la mobilité des femmes et des filles pendant la menstruation et les condamner à l'inconfort, à la honte et à l'isolement plusieurs jours par mois.

La charge des enfants et des autres membres du groupe peut parfois amener les femmes à négliger leur propre santé. Elles se consacrent d'abord à leur famille et à tous ceux qui ont besoin de leur aide et font passer leur bien-être au second plan.

Ces divers facteurs peuvent également peser sur l'équilibre psychologique des femmes.

L'UNFPA aide les femmes et les filles parce qu'elles ont des besoins spécifiques.

FOURNIR UNE AIDE UTILE AUX FEMMES ET AUX FILLES



ALIMENTATION

L'aide alimentaire a plus de chances d'atteindre ceux qui en ont besoin, l'expérience le démontre, quand les femmes sont chargées de sa distribution. Elles connaissent généralement les besoins de chaque foyer, notamment de ceux qui ont une femme pour chef de famille. Par ailleurs, confier l'aide alimentaire aux femmes a aussi pour effet de réduire la corruption et l'exploitation sexuelle.

Les programmes d'aide alimentaire doivent également répondre aux besoins nutritionnels spécifiques des femmes et des filles. Les suppléments en fer aident à prévenir l'anémie, et les apports de vitamine A et d'autres suppléments nutritionnels sont importants pour les femmes qui allaitent et leurs bébés.

EAU

L'alimentation en eau est une tâche généralement féminine. Or les sources d'eau sont parfois situées à de grandes distances ou dans une zone non protégée, auquel cas la corvée d'eau exige un temps considérable, est physiquement épuisante ou expose les femmes et les filles à des dangers divers.

HYGIÈNE

Les serviettes hygiéniques sont essentielles pour préserver la dignité, le confort et la mobilité des femmes pendant la menstruation. Sans elles, il est plus difficile pour les femmes de vaquer à leurs travaux domestiques et les filles scolarisées restent chez elles ce qui accroît les risques d'abandon scolaire.

SÉCURITÉ

Quand les latrines et les installations sanitaires sont trop éloignées des zones de résidence, les femmes et les filles sont exposées aux agressions. Dans de nombreux camps de réfugiés, elles courent le même danger lorsqu'elles doivent quitter la sécurité du camp en quête de bois de feu et de fourrage.

Un éclairage approprié, des patrouilles de nuit, des escortes pour la collecte du bois de feu et des locaux d'habitation séparés pour les femmes et les filles non accompagnées peuvent faire la différence entre sécurité et agression sexuelle.

L'UNFPA œuvre avec ses partenaires humanitaires pour que les considérations sexospécifiques soient prises en compte dans la planification de l'aide et l'aménagement des camps.

PROMOUVOIR LA MATERNITÉ SANS RISQUES



Les femmes ne cessent pas d'avoir des enfants quand les catastrophes surviennent.

Dans les situations de crise ou les camps de réfugiés, une femme en âge de procréer sur cinq est enceinte.

Les conflits et les catastrophes naturelles constituent de graves facteurs de risque pour ces femmes et leurs bébés, du fait de l'absence soudaine de soutien médical, à laquelle viennent s'ajouter très fréquemment les traumatismes, la malnutrition ou la maladie, et l'exposition aux violences.

Les femmes déplacées par les conflits doivent parfois accoucher sur les routes de l'exode, sans disposer des articles les plus élémentaires qui leur permettraient de le faire dans de bonnes conditions d'hygiène.

Les catastrophes naturelles peuvent d'une part détruire les centres médicaux et provoquer d'autre part des accouchements prématurés.

Dans les populations réfugiées ou déplacées, même dans un environnement relativement stable, le manque de planification familiale et de soins maternels peut mettre d'innombrables femmes en danger.

Les femmes qui meurent en couches laissent derrière elles des familles en détresse et les taux de mortalité et d'abandon scolaire chez leurs enfants survivants sont plus élevés que chez les autres.

Des interventions urgentes peuvent faire la différence entre la vie et la mort pour les femmes enceintes et les nouveau-nés, de même que pour les autres enfants et les membres de la famille dont les femmes prennent soin.

Dans les situations de crise, l'UNFPA envoie sur le terrain des fournitures et du matériel d'urgence pour faciliter l'apport de soins médicaux et les accouchements. Des services plus complets sont organisés une fois le plus gros de la crise passé.

PROMOUVOIR LA MATERNITÉ SANS RISQUES

1. PLANIFICATION FAMILIALE

Lorsque les accoucheuses qualifiées et les soins obstétricaux d'urgence font défaut, les grossesses non planifiées peuvent avoir une issue mortelle. Nombreux sont les couples qui préféreraient ne pas avoir d'enfants en période de crise, mais qui n'ont pas les moyens de différer les grossesses, faute de services de planification familiale.

Les carences de la planification familiale peuvent avoir d'autres conséquences graves, notamment les avortements pratiqués dans des conditions dangereuses à la suite de grossesses non désirées. En rétablissant l'accès à une contraception sans danger et efficace, on protège la vie et le bien-être des femmes et des enfants et on permet aux couples touchés par les crises de gérer plus efficacement leurs maigres ressources familiales.



L'UNFPA, pionnier de la planification familiale depuis plus de 30 ans, est en mesure d'expédier des préservatifs masculins et féminins et d'autres fournitures de planification familiale dans les quelques heures qui suivent la survenue des urgences. Quand la situation se stabilise, l'UNFPA procède à des évaluations rapides pour déterminer les préférences et les besoins locaux et appuie les efforts déployés pour offrir un large éventail de méthodes modernes, de manière à ce que les couples aient accès au contraceptif de leur choix.

2. SOINS PRÉNATAUX

Les soins prénatals sauvent des vies et préservent la santé des futures mères et de leurs bébés. Ils permettent de repérer les problèmes de santé générale à traiter et apprennent aux femmes et aux communautés à reconnaître les signes de danger durant la grossesse.

Les soins prénatals doivent aussi répondre aux besoins nutritionnels spéciaux des femmes enceintes. Il faut former les prestataires de soins de santé à détecter l'anémie et les autres carences vitaminiques qui risquent de mettre en danger la mère et son bébé à naître. De bons soins prénatals peuvent aussi limiter au minimum le risque de transmission du VIH des parents à leurs enfants à naître.



Les trousse de santé d'urgence préparées par l'UNFPA contiennent les outils dont les agents sanitaires ont besoin pour dispenser les soins prénatals élémentaires : depuis le matériel d'examen médical jusqu'aux médicaments visant à prévenir la malnutrition, le paludisme et les autres menaces pour la santé de la mère. L'UNFPA forme aussi les agents sanitaires et les sages-femmes de manière à ce que les femmes reçoivent les soins qualifiés nécessaires durant toutes les phases de la grossesse et de l'accouchement.

PROMOUVOIR LA MATERNITÉ SANS RISQUES

3. ACCOUCHEMENT SANS DANGER

Les complications survenant pendant et après l'accouchement sont une cause majeure de décès et d'invalidité pour les femmes des pays en développement. En temps de crise, le risque de mortalité maternelle et infantile est encore plus élevé. Les femmes qui fuient les conflits ou sont déplacées par des catastrophes naturelles se voient souvent contraintes d'accoucher sans disposer des fournitures les plus strictement nécessaires pour le faire dans de bonnes conditions d'hygiène.

Les mesures les plus importantes pour assurer un accouchement sans danger consistent à offrir aux femmes des soins qualifiés lors de l'accouchement et à veiller à ce que les femmes victimes de complications graves (15 % dans tout groupe de population) aient rapidement accès à des soins obstétricaux d'urgence.



Les interventions d'urgence de l'UNFPA comprennent l'expédition de trousse d'accouchement hygiéniques, contenant notamment une lame de rasoir neuve et un morceau de ficelle pour couper et nouer le cordon ombilical, afin de prévenir les infections mortelles chez les femmes qui accouchent en milieu extrahospitalier. L'UNFPA envoie aussi l'équipement, les médicaments et les fournitures dont les centres de santé ont besoin pour dispenser une assistance clinique durant l'accouchement et des soins obstétricaux d'urgence.

4. SOINS POST-PARTUM

Jusqu'à 50 % des décès maternels surviennent après l'accouchement. Les soins post-partum peuvent faire la différence entre la vie et la mort pour la mère et l'enfant. Qu'ils soient dispensés dans un centre de santé ou lors de la visite d'une sage-femme ou d'une accoucheuse qualifiée, ils permettent d'évaluer l'état général de la mère après l'accouchement et de détecter une hémorragie, une hypertension, une infection et d'autres états susceptibles d'entraîner la mort et qui exigent des soins d'urgence.

Les soins post-partum offrent aussi l'occasion à la sage-femme ou à l'agent sanitaire d'évaluer la santé du nouveau-né et d'informer la mère sur le soin des nourrissons, l'allaitement au sein et la nutrition.



L'UNFPA appuie l'apport de soins post-partum en fournissant des articles, des médicaments, du matériel et une formation, afin de permettre aux agents sanitaires de reconnaître et de traiter les complications graves, ainsi que de dispenser une éducation aux mères concernant le soin des nourrissons et la planification familiale. L'UNFPA fournit aussi des compléments d'acide folique, de fer et de vitamine A pour assurer la bonne nutrition des mères allaitantes et de leurs bébés.

PRÉVENIR L'INFECTION PAR LE VIH



Les situations d'urgence aggravent le risque d'exposition au VIH et aux autres infections sexuellement transmissibles.

Le déplacement et la désintégration des familles et des communautés, ajoutés à l'effondrement de l'infrastructure sanitaire et éducative et au fait que les préservatifs ne sont soudain plus disponibles, peuvent accroître la fréquence des rapports sexuels non protégés.

Les femmes et les adolescentes non accompagnées, en situation désespérée, peuvent se voir contraintes d'échanger des faveurs sexuelles contre des aliments, un abri ou une protection.

L'équipement et les fournitures destinés à assurer la sûreté des réserves de sang peuvent être détruits au moment même où les besoins de transfusions s'accroissent.

Quand les familles et les communautés sont déchirées, les femmes et les jeunes deviennent plus vulnérables à la violence sexuelle. Dans certains conflits récents, le viol a été utilisé comme arme de guerre pour terroriser et chasser les populations ennemies.

Le danger de contracter une infection est plus grand en cas de viol et d'autres formes de rapports sexuels subis sous la contrainte, en raison du risque accru de lésions et de saignement du vagin.

Dans certains cas, même en phase de post-conflit, une culture de violence persistante et la dégradation des systèmes juridiques continuent d'inciter à la violence sexuelle.

Dans les situations d'urgence, les préservatifs et autres moyens de prévention du VIH peuvent sembler d'une nécessité moins grande que d'autres formes d'aide humanitaire, mais ils restent tout aussi importants pour sauver des vies.

Dès qu'une urgence se déclare, l'UNFPA expédie des préservatifs, du matériel pour assurer la sûreté des réserves de sang et d'autres articles visant à prévenir la propagation du VIH. Quand la situation se stabilise et dans les camps et établissements de réfugiés, des activités de prévention plus complètes sont mises en œuvre.

PRÉVENIR L'INFECTION PAR LE VIH

1. CENTRES DE SANTÉ

Les conflits armés et les catastrophes naturelles accroissent les besoins de soins médicaux. Mais il arrive souvent dans les zones frappées par les crises que le personnel des centres de santé endommagés ou provisoires n'ait pas la capacité d'assurer les conditions d'asepsie nécessaires pour prévenir la transmission du VIH parmi les agents sanitaires et les patients.

Les femmes enceintes qui font une hémorragie à l'accouchement, les victimes de mines terrestres et d'innombrables personnes touchées par les conflits ou les catastrophes naturelles ont besoin de transfusions de sang. Il est essentiel de veiller à la sûreté des réserves de sang. Les agents sanitaires doivent aussi disposer des articles nécessaires pour observer en tout temps les précautions universelles afin de prévenir la transmission des maladies de patient à patient, d'agent sanitaire à patient, et de patient à agent sanitaire.



L'UNFPA approvisionne les centres de santé en fournitures et en matériel d'urgence et forme les agents sanitaires à les utiliser. Il met ainsi à disposition les articles et l'équipement nécessaires à la transfusion de sang non contaminé et à la stérilisation des instruments; il communique des instructions sur le respect des précautions universelles pour prévenir la propagation du VIH. L'UNFPA fournit également les médicaments, le matériel de dépistage et la formation nécessaire pour assurer la prophylaxie post-exposition, afin de protéger les agents sanitaires qui peuvent avoir été exposés à du sang contaminé.

2. INFORMATION ET ÉDUCATION

Toutes les communautés ont besoin d'avoir accès à une information de base concernant le VIH et les moyens d'éviter l'infection. Cette information est peut-être d'une importance encore plus critique pour les populations touchées par les crises, dont la vulnérabilité risque d'augmenter au moment même où les réseaux traditionnels d'information cessent d'exister. Les jeunes déplacés sont particulièrement à risque, car ils n'ont souvent pas les savoirs et les connaissances dont ils auraient besoin pour se protéger.

Les campagnes d'information, les services de santé conviviaux et les centres de jeunes sont des éléments essentiels dans la prévention du VIH. Les camps de réfugiés offrent des possibilités aussi bien que des défis, car l'éducation et l'action externe peuvent être reliées à d'autres activités menées dans les camps.



L'UNFPA combine diverses stratégies pour donner aux personnes déplacées les connaissances dont elles ont besoin pour rester séronégatives : campagnes médiatiques, éducation aux savoirs visant à promouvoir des comportements plus sains, services de dépistage et d'accompagnement psychologique, et création d' « espaces sûrs » où les adolescents ont librement accès à l'information, aux services et aux réseaux de soutien par les pairs. Les programmes de l'UNFPA promeuvent aussi les comportements à moindre risque chez les jeunes, en différant par exemple l'activité sexuelle, et aident à prévenir la transmission du virus de la mère à l'enfant, avant ou après la naissance.

PRÉVENIR L'INFECTION PAR LE VIH

3. PRÉSERVATIFS GRATUITS

Le VIH se transmet, dans la très grande majorité des cas, par contact sexuel. Les préservatifs constituent le moyen le plus sûr de protéger doublement les populations touchées par les crises, à la fois des infections sexuellement transmissibles et des grossesses non désirées. Mais ils risquent de n'être plus disponibles quand les centres de santé sont détruits, les voies d'approvisionnement coupées ou les populations déplacées.

Étant donné que beaucoup des gens frappés par les crises ou réfugiés sont sans ressources, il est essentiel que les préservatifs soient gratuits et mis à la disposition immédiate de ceux qui en désirent. La fourniture de préservatifs doit s'accompagner de campagnes visant à sensibiliser à leur efficacité pour prévenir les infections sexuellement transmissibles, ainsi qu'à informer sur leur bon usage et à faire connaître les points où l'on peut se les procurer.



L'UNFPA est le premier fournisseur international de préservatifs et il œuvre avec des partenaires locaux et internationaux pour les mettre gratuitement à la disposition de tous partout où sévit une crise dans le monde. Il agit également de concert avec le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) pour fournir des préservatifs masculins et féminins aux réfugiés et aux personnes déplacées, dans plus de 20 pays.

4. TRAITEMENT DES AUTRES IST

Les infections sexuellement transmissibles (IST), telles que la blennorrhagie, la syphilis et les infections à chlamydia, figurent parmi les affections les plus répandues dans les zones de conflit et parmi les populations déplacées. Les femmes atteintes d'IST peuvent souffrir de douleurs chroniques, de stérilité, du cancer et de complications durant la grossesse et à l'accouchement.

Il a été constaté que les personnes atteintes d'une IST risquaient dix fois plus que les autres d'être infectées par le VIH. Le traitement des IST constitue donc une composante importante de la prévention du VIH, et il faut, à titre prioritaire, mettre en place dès que possible des services de lutte contre les IST et assurer notamment la fourniture de préservatifs. Ces services doivent être aussi conviviaux que possible, pour que les femmes et les jeunes n'hésitent pas à demander de l'aide.



L'UNFPA apporte son concours à la prévention et au traitement des IST en fournissant des préservatifs, des médicaments et divers articles, ainsi qu'en formant les prestataires de soins de santé. Ceux-ci apprennent à reconnaître les symptômes, à poser les diagnostics et à dispenser des traitements efficaces et confidentiels; ils peuvent également mener des campagnes de diffusion et d'information, concernant notamment l'importance de la notification et du traitement des partenaires.

ACTION HUMANITAIRE DE L'UNFPA

FACE À LA VIOLENCE SEXUELLE



La violence sexuelle survient à toutes les étapes d'un conflit et tend à s'accroître au lendemain des catastrophes naturelles.

Ses victimes sont généralement des femmes et des adolescents des deux sexes, souvent séparés de leur famille et de leur communauté.

Dans de nombreux conflits, le corps des femmes fait figure de champ de bataille et le viol est utilisé comme arme de guerre pour humilier et dominer l'ennemi, ou pour détruire les rapports sociaux.

Au lendemain des catastrophes naturelles, les femmes et les jeunes, qu'ils soient livrés à eux-mêmes ou hébergés dans des abris temporaires, se trouvent souvent seuls, alors qu'autour d'eux le chaos et la désorganisation de la police débouchent sur l'anarchie et favorisent les agressions.

La violence familiale et le viol conjugal peuvent aussi s'accroître au sein des populations touchées par les crises, car de nombreux hommes déstabilisés par la perte de leur emploi et la déchéance de leur statut social déversent leur frustration sur la personne de leurs partenaires.

L'impact de la violence, en particulier du viol, peut être dévastateur. Outre les conséquences physiques, lésions, grossesses non désirées et VIH/sida, les atteintes à la santé mentale qui en résultent peuvent mener à l'anxiété, au stress post-traumatique, à la dépression et au suicide.

Les victimes qui ne reçoivent pas le traitement et les conseils appropriés peuvent souffrir de ces effets pendant des années, ce qui réduit considérablement leur capacité à prendre soin d'elles-mêmes et de leur famille. La violence sexuelle peut aussi avoir des conséquences dévastatrices pour la famille et la communautés des victimes.

La violence sexuelle est également endémique dans de nombreuses situations de post-conflit, où elle est susceptible de perpétuer un cycle d'anxiété et de crainte qui peut faire obstacle au relèvement et à la reconstruction.

L'UNFPA œuvre avec les gouvernements, les organisations locales et ses autres partenaires humanitaires pour dispenser des soins médicaux et un appui social à tous ceux et celles qui ont survécu à la violence sexuelle, ainsi que pour prévenir de nouvelles agressions.

FACE À LA VIOLENCE SEXUELLE

1. PRÉVENTION

La violence sexuelle n'est pas inévitable. Il est possible de la réduire considérablement par un certain nombre de mesures telles que l'amélioration des services de police, la participation des femmes à la conception de l'aide humanitaire, la coopération avec les populations déplacées pour protéger les femmes des agressions lors de la corvée d'eau ou de bois et l'application de sanctions aux agresseurs.

Les campagnes d'information peuvent sensibiliser au problème, lancer le débat dans la communauté, réduire l'opprobre et encourager les victimes à déclarer les incidents et à se faire soigner. Les plus efficaces d'entre elles associent les hommes et encouragent la réflexion sur les attitudes culturelles et les inégalités entre les sexes qui perpétuent la violence envers les femmes.



L'UNFPA intervient auprès des autorités et de ses partenaires humanitaires en faveur de l'amélioration de la sécurité des femmes et des filles en temps de crise, de la poursuite en justice des agresseurs, de l'amélioration de l'aménagement des camps et de la participation des femmes à la planification et à la distribution de l'aide. L'UNFPA forme les forces armées et la police à prévenir la violence sexuelle et à y répondre, ainsi qu'à mieux comprendre, à prévenir et à décourager l'exploitation; il appuie les campagnes d'information; il collecte des données, qu'il partage avec ses partenaires, afin de mieux cerner le phénomène et d'améliorer le ciblage de l'aide.

2. PROTECTION DES SURVIVANTS

Après une agression sexuelle, la première priorité doit être d'assurer la sécurité et le bien-être de la victime. Si des soins sont nécessaires, ils doivent être fournis par des agents sanitaires formés à répondre aux besoins des survivants avec sensibilité et en respectant leur vie privée.

Les tabous culturels et la crainte de représailles peuvent empêcher les victimes de la violence sexuelle d'en parler hors de leur famille, même au personnel médical. L'adoption de dispositions juridiques assurant la protection des survivants est une mesure importante pour encourager ceux-ci à se faire connaître et à rechercher des soins. Il est essentiel par ailleurs de former les agents sanitaires, les forces de police et le personnel judiciaire à réagir avec sensibilité et de manière appropriée.



On ne peut traiter les survivants qu'à condition qu'ils sollicitent une aide. L'UNFPA agit avec les autorités gouvernementales et ses partenaires locaux et internationaux pour mettre en place une infrastructure médicale et des réseaux d'action externe, pour renforcer le soutien juridique et pour convaincre les communautés que des services fiables sont disponibles. Dans toute la mesure du possible, les traitements et les conseils sont dispensés dans des centres polyvalents qui offrent des services divers sans aucun rapport avec la violence sexuelle, afin de protéger l'anonymat des survivants.

FACE À LA VIOLENCE SEXUELLE

4. TRAITEMENT MÉDICAL

Les soins médicaux sont d'une importance critique pour les victimes d'agression sexuelle: administration d'antibiotiques pour prévenir les infections et traitement des abrasions, déchirures ou fistules traumatiques, lésions d'effet catastrophique mais réparables, résultant de l'agression sexuelle.

Outre les atteintes physiques, les femmes et filles victimes de viol sont exposées à une grossesse non recherchée ou à une IST. Administrées en temps voulu, une contraception d'urgence et une prophylaxie post-exposition peuvent prévenir les grossesses et la transmission du VIH et d'autres IST.



L'UNFPA veille à ce que les prestataires de soins reçoivent une formation spécialisée à l'administration des traitements et à ce qu'ils disposent des médicaments, des articles et du matériel nécessaires. La prise en charge des survivants comprend l'établissement des circonstances de l'agression, un examen médical complet et un traitement des lésions et de l'infection éventuelles, l'administration d'une contraception d'urgence et/ou d'une prophylaxie post-exposition s'il y a lieu, ainsi qu'un suivi médical.

5. CONSEILS ET APPUI

Les victimes de la violence sexuelle éprouvent généralement crainte, culpabilité, honte, anxiété et dépression, parfois pendant des mois ou des années. Leurs réactions peuvent aller jusqu'au suicide et à l'abandon des enfants nés du viol. Les membres de la famille peuvent également souffrir de traumatismes.

Il est essentiel pour la guérison des survivants que ceux-ci aient le soutien de la communauté et qu'ils bénéficient, ainsi que leur famille, de conseils psychologiques. La formation des agents sanitaires au traitement des victimes de la violence sexuelle peut accroître la sensibilité de la prise en charge et contribuer à inspirer confiance à d'autres victimes qui hésitent peut-être à se faire connaître.



Les mécanismes traditionnels de soutien communautaire sont les plus efficaces pour surmonter le traumatisme. L'UNFPA agit de concert avec les partenaires locaux pour mettre en place des services respectueux des valeurs culturelles qui identifient et forment des conseillers locaux, établissent des groupes d'appui et créent des centres d'accueil spéciaux dispensant des soins confidentiels. Dans de nombreux pays en phase de post-conflit, l'UNFPA facilite la réadaptation des victimes par le biais de programmes d'alphabétisation et de formation professionnelle, ce qui contribue à réduire leur vulnérabilité aux sévices ou à l'exploitation.

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Idée/texte: David Del Vecchio

Conception graphique: Mary Marqués

Recherche images: David Del Vecchio, Duncan Morimoto-Brown

Retouche images: Duncan Morimoto-Brown

Consultante pour la production: Jodie Goldberg



CRÉDITS PHOTOS

Couverture: © Stephen Morrison/Corbis, République démocratique du Congo.

Intercalaire 1: © Francesco Zizola/Magnum Photos, Afghanistan.

La vie peut changer en un instant : © Christophe Calais/Corbis, Iraq.

Les femmes dispensent des soins : © Peter Turnley/Corbis, Turquie.

Les femmes ont besoin de soins : © Viviane Moos/Corbis, Inde.

Intercalaire 2: © Chris Steele-Perkins/Magnum Photos.

Fournir une aide utile aux femmes et aux filles : © Ferdinando Scianna/Magnum Photos, Éthiopie.

Intercalaire 3: © Antonin Kratochvil/VII.

Promouvoir la maternité sans risques : © Debra McClinton/Getty Images;

© Viviane Moos/UNFPA; © Teun Voeten/UNFPA, Sierra Leone; © Rick Maiman/Fondation David et Lucile Packard; © Hélène Caux/UNFPA.

Prévenir l'infection par le VIH: © Willemse Pieter/Corbis; © Lily Solmssen/UNFPA, Pakistan; © H. Anenden/UNFPA; © L. Gubb/UNFPA, Éthiopie; © Marie Dorigny/UNFPA.

Face à la violence sexuelle: © Ron Haviv/VII; © Peter Turnley/Corbis, Soudan; © Christophe Calais/Corbis, République démocratique du Congo; © Liz Gilbert/Fondation David et Lucile Packard; © Marie Dorigny/UNFPA, Albanie.

Crédits photos: © James Nachtwey/VII, Soudan.

ISBN 0-89714-786-3

F/8,000/2006



Fonds des Nations Unies pour la Population
220 East 42nd Street
New York, NY 10017 U.S.A.
www.unfpa.org/emergencies